

Le Mudac fait honneur à la dive bouteille

Exposition L'institution décline, en collaboration avec le Musée valaisan de la vigne et du vin, mille contours de ce qui peut contenir le nectar.

Par Caroline Rieder 19.11.2015

Mots-clés

► Vin

1 | 6 Elsa Lambinet/ECAL 'Stretch', 2011 Image: ECAL/Julien Chavallaz (6 Images)



Bouteille, fiasque, calice, verre, carafe, tonnelet ou même «bolle», une coupe à boire à la ronde traditionnelle du Valais et du Val d'Aoste. Le Mudac propose, dans son espace d'exposition sous les toits consacré à l'art verrier, une réflexion autour des contenants du nectar de Bacchus. Et pour cause: le Musée de design et d'arts appliqués contemporains de Lausanne s'est associé au Musée valaisan de la vigne et du vin (MVV), installé à Sierre et à Salquenen. Chacun a puisé dans ses fonds respectifs, enrichis d'emprunts en Europe et aux Etats-Unis, pour livrer un regard neuf sur la bouteille. D'abord montée en Valais, l'exposition vient d'arriver à Lausanne.

De cette rencontre entre les objets ethnologiques et des créations contemporaines parmi les 500 à 600 pièces du fonds verrier lausannois est né «Ceci n'est pas une bouteille!» Clin d'œil au célèbre *Ceci n'est pas une pipe* de Magritte, le titre de l'exposition se veut une invitation à regarder au-delà de la forme d'une simple bouteille. Les curatrices, Bettina Tschumi (ancienne conservatrice au Mudac), Anne-Dominique Zufferey-Périssey, directrice du MVV, et l'anthropologue Mélanie Hugon Duc, ont souhaité faire réfléchir à «la représentation de ces objets, qui touchent à nos façons de voir, de boire et de servir le vin».

Le rôle vivifiant du vin

Les pièces anciennes, comme ces bouteilles de diverses allures et teintes, dialoguent ainsi avec des propositions qui tranchent avec les formes familières. Par exemple, une coupe d'accouchée en bois, où étaient mélangés du vin chaud et des épices, répond à une création d'Etienne Meneau qui, une fois remplie d'alcool, imite les ramifications du réseau sanguin, telle une métaphore du rôle vivifiant du vin. De nombreuses pièces enfin revisitent le sujet avec humour, à l'image de cette coupe exagérément étirée d'Elsa Lambinet (*photo No 1*). Ou, pour montrer qu'aucun objet, même sacré, n'a de statut définitif, ce joliment nommé *Kit de vocation* de Joël Clesse et Stéphane Rivoal. Le calice liturgique est entouré d'une couronne d'épines en verre... qui s'allume et clignote lorsqu'on glisse un jeton.

Du bulbe au cylindre

Eclairage La bouteille de vin standardisée a connu de nombreuses variations, comme le rappelle Mélanie Hugon-Duc dans l'oblong catalogue d'exposition. D'abord en forme de bulbe, facile à obtenir au soufflage à la bouche, sa couleur de verre est noirâtre. Peu à peu, la forme cylindrique s'impose, plus pratique pour le transport.

Avec l'invention du bouchon de liège, la bouteille se popularise dès le 17e siècle. En Suisse, l'industrie verrière est attestée depuis le 18e siècle, mais le grand boom de la mise en bouteille se produit dans les années 1950, lorsque la fabrication se mécanise. Ainsi, à la verrerie de Saint-Prex, le verre était encore soufflé jusque dans les années 1940.

Articles en relation

Un courtier en vin devra payer 56 830 francs à l'Etat



Justice Pour avoir vendu 56 000 litres de Saint-Saphorin qui n'avaient pas droit à cette appellation, André Linherr a été condamné,